



DOSSIERS DE POLITIQUE COMMERCIALE

APPUI DE LA FAO AUX NÉGOCIATIONS DE L'OMC À L'OCCASION DE LA TREIZIÈME CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE

TRANSMISSION DES PRIX DANS LES MARCHÉS ALIMENTAIRES

MESSAGES CLÉS

- La transmission des prix des marchés internationaux vers les marchés intérieurs est essentielle pour comprendre le niveau d'intégration des pays dans le commerce mondial, et donc pour évaluer leur accès aux aliments.
- D'un pays à l'autre, la transmission des prix des aliments se déroule de différentes manières en fonction des coûts des échanges et des politiques commerciales qui peuvent isoler les marchés intérieurs.
- L'intégration dans les marchés mondiaux peut renforcer la compétitivité et accroître la productivité, mais, dans le même temps, les chocs mondiaux peuvent avoir des incidences tant sur le niveau des prix intérieurs que sur leur volatilité.

Auteurs: Karolina Kozłowska et Adeline Awantang

Les marchés alimentaires nationaux dans les pays en développement réagissent-ils aux variations des prix internationaux et, si oui, à quelle vitesse? En novembre 2023, l'Indice FAO des prix des produits alimentaires – une mesure de la variation mensuelle des prix internationaux d'un panier de denrées alimentaires – avait reculé de près de 25 pour cent par rapport à son niveau record atteint en mars 2022. Toutefois, alors que les prix sur les marchés alimentaires mondiaux avaient baissé, les prix alimentaires intérieurs n'avaient pas suivi cette tendance dans de nombreux pays. L'inflation intérieure des prix des denrées alimentaires est restée élevée et, en valeur réelle, elle dépassait l'inflation globale dans 127 pays sur 163 (78 pour cent) (Banque mondiale, octobre 2023), ce qui a engendré des problèmes dans de nombreux pays à faible revenu, où les prix alimentaires élevés ont créé des engrenages de pauvreté et ont aggravé l'insécurité alimentaire et la malnutrition.

La loi du prix unique

La transmission des prix – c'est-à-dire la mesure dans laquelle les variations des prix alimentaires internationaux entraînent des variations des prix alimentaires locaux – est fondamentale pour évaluer le fonctionnement du marché. Selon la loi du prix unique, la transmission du prix est complète lorsque les prix d'un produit alimentaire vendu sur des marchés concurrentiels étrangers et intérieurs ne diffèrent qu'en raison des coûts du transport. Cette transmission complète du prix est rendue possible par le commerce. L'évolution de l'offre et de la demande dans un pays a des incidences sur les prix, qui vont à leur tour déclencher des échanges avec d'autres pays. Étant donné que le commerce rétablit l'équilibre du marché, les prix sur le marché intérieur ont tendance à se niveler sur ceux des marchés étrangers, sauf pour ce qui concerne les coûts de transport, d'où le terme «loi du prix unique».

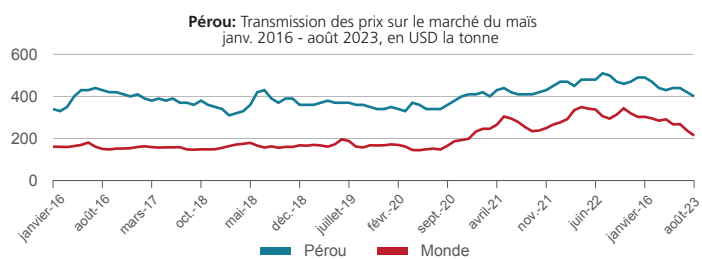
Néanmoins, les prix alimentaires intérieurs présentent différentes configurations de transmission des prix en fonction des pays. En général, la loi du prix unique se vérifie seulement dans certaines conditions et sur le long terme. Pour de nombreux pays, elle ne se vérifie pas à court terme, car les marchés ont besoin de temps pour s'ajuster. Souvent, dans les pays à faible revenu, les effets d'une évolution des prix internationaux sur leurs marchés sont extrêmement tardifs et très faibles. Cette transmission des prix incomplète peut être due à plusieurs facteurs:

- La médiocrité des infrastructures intérieures de transport fait augmenter les coûts des échanges, ce qui peut isoler les marchés intérieurs. Comme il est coûteux d'exporter des aliments produits localement vers le marché mondial et d'importer des aliments vers le marché intérieur à des fins de consommation, les variations des prix internationaux ne sont pas complètement transmises aux marchés intérieurs.
- Les politiques commerciales peuvent également contribuer à une transmission incomplète des prix. Les droits de douane à l'importation n'empêcheront pas les variations des prix internationaux d'être pleinement transmises aux marchés intérieurs en valeur relative. Toutefois, si les droits de douane à l'importation sont à des niveaux prohibitifs, les variations des prix ne seront que partiellement, voire pas du tout, transmises aux marchés intérieurs. Les restrictions sous la forme de licences d'importation et les interdictions d'exporter peuvent également avoir des incidences sur la transmission des prix, car elles font obstacle aux possibilités d'arbitrage (Burke et Myers, 2014).
- La gestion des réserves alimentaires et les achats intérieurs dans le secteur public, associés à des restrictions aux exportations et aux importations visant à stabiliser les prix dans une fourchette prédéterminée, peuvent avoir pour effet de décorrélérer complètement les prix internationaux et intérieurs ou de les corrélérer de manière non linéaire. Par exemple, dans le cas d'un prix plancher, les hausses de prix internationaux peuvent être pleinement transmises au niveau intérieur, tandis que les baisses sont répercutées lentement et de façon incomplète (Rapsomanikis *et al.*, 2006).

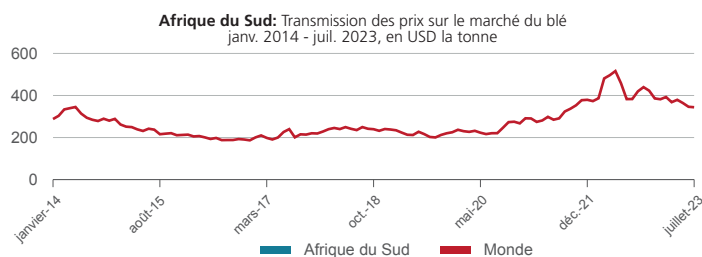
Analyse de la transmission des prix

L'étude de la transmission des prix permet d'évaluer l'existence d'une relation à long terme entre les prix internationaux et intérieurs, ainsi que la vitesse à laquelle œuvrent les forces du marché pour que les prix intérieurs s'ajustent sur cette relation, à court terme. En s'appuyant sur une série chronologique faisant office de cadre économétrique, un exercice empirique a été mené pour examiner la transmission des prix des céréales dans plusieurs pays à revenu faible (Éthiopie et Mali) ou intermédiaire (Pérou et Afrique du Sud).

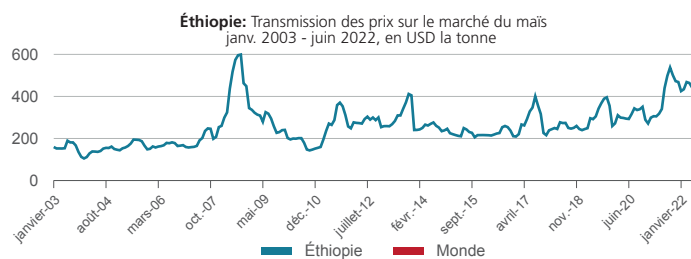
Figure 1: Transmission des prix sur les marchés des céréales dans certains pays à revenu faible ou intermédiaire



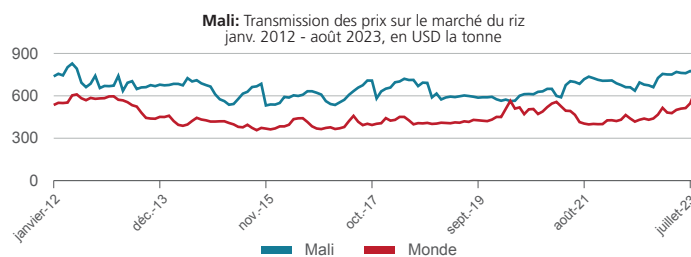
- Une variation du prix sur le marché mondial du maïs se transmet au Pérou en 3,7 mois.
- Les coûts des échanges au Pérou s'élèvent en moyenne à 235 pour cent en équivalent *ad valorem* (FAO, 2022).
- Le Pérou est un importateur net de maïs, dont les importations représentent environ 70 pour cent des disponibilités totales.
- Le maïs représente environ 60 pour cent des importations annuelles de céréales du Pérou et est principalement utilisé dans la production d'aliments pour animaux destinés au secteur national de la volaille en pleine croissance. En 2011, le Pérou a unilatéralement supprimé les droits de douane à l'importation pour la plupart des marchandises, y compris le maïs.



- En Afrique du Sud, les prix du marché du blé s'ajustent sur les variations du marché international du blé en 3,7 mois.
- Les coûts des échanges en Afrique du Sud s'élèvent en moyenne à 158 pour cent en équivalent *ad valorem* (FAO, 2022).
- Les importations de blé constituent environ 40 pour cent des disponibilités totales.
- Les marchés sud-africains des céréales sont, d'une manière générale, bien intégrés dans les marchés mondiaux. Les prix du blé sont principalement déterminés par les fluctuations des taux de change, les tendances mondiales, les volumes de blé importés et les droits de douane à l'importation applicables au blé.



- Il faut 9,2 mois pour qu'une variation du prix sur le marché international du maïs soit transmise sur le marché éthiopien.
- Les coûts des échanges en Éthiopie s'élèvent en moyenne à 220 pour cent en équivalent *ad valorem* (FAO, 2022).
- L'Éthiopie produit généralement des excédents de maïs et pourrait approvisionner des pays à déficit de maïs en Afrique de l'Est.
- Les volumes annuels d'importations de maïs sont restés assez bas ces dernières années. Une interdiction d'exporter du maïs est en vigueur depuis 2008, même s'il existe des exceptions en cas de récolte exceptionnelle ou de sécheresse dans les pays voisins.



- Une variation des prix sur le marché mondial du riz se répercute sur le marché malien du riz en 6 mois.
- Les coûts des échanges au Mali s'élèvent en moyenne à 222 pour cent en équivalent *ad valorem* (FAO, 2022).
- Le Mali est un importateur net de riz, dont les importations, principalement en provenance d'Asie, représentent environ 20 pour cent des disponibilités intérieures.
- En tant que membre de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), le Mali applique le tarif extérieur commun de 12,5 pour cent sur le riz usiné importé. Le Gouvernement intervient occasionnellement sur le marché du riz pour des raisons de sécurité alimentaire en réduisant temporairement les droits de douane à l'importation ou en interdisant les exportations.

Source: Outil de suivi et d'analyse des prix alimentaires (FPMA) du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR) de la FAO: Outil [FPMA V4 \(fao.org\)](https://www.fao.org/fpma).

Note: Les prix mondiaux correspondent au riz (5 pour cent de brisures) de Thaïlande (Bangkok), au maïs (US n° 2, jaune) des États-Unis d'Amérique (Golfe) et au blé (US n° 2, dur rouge d'hiver) des États-Unis d'Amérique (Golfe). Les prix intérieurs renvoient aux prix de gros en USD dans certains pays.

Conclusions

Les marchés sont un important vecteur d'intégration économique, mais ils peuvent également transmettre des chocs. À cet égard, les résultats de l'analyse qui a été menée montrent qu'une forte dépendance à l'égard des importations et un régime commercial libéralisé vont de pair avec une transmission des prix plus rapide. En revanche, les pays connaissent une transmission des variations des prix internationaux plus incomplète lorsque les coûts des échanges sont comparativement plus élevés et que les politiques commerciales sont plus restrictives. Enfin, les résultats montrent également que, lorsque les pays dépendent des importations et que les marchés intérieurs sont moins intégrés dans les marchés internationaux, les prix pour les consommateurs sont en général bien plus élevés que les prix mondiaux.

Il peut être difficile pour les décideurs d'évaluer le bon équilibre entre la nécessité de protéger les consommateurs des chocs extérieurs et le fait de tirer parti de l'intégration dans les marchés internationaux, mais il faut noter que l'intégration des marchés et la transmission complète des prix renforcent la disponibilité des informations sur les prix pour les producteurs, les consommateurs et autres agents des marchés et permettent de prendre des décisions qui débouchent sur de meilleurs résultats en termes d'efficacité. Toutefois, il est important de prendre en considération le fait que si une transmission incomplète des prix peut dans une certaine mesure isoler les pays des chocs externes, notamment les flambées des prix mondiaux des denrées alimentaires, elle peut faire augmenter considérablement les prix intérieurs et avoir également des incidences à la fois sur le niveau et la volatilité des prix internationaux, ce qui a des conséquences sur la sécurité alimentaire et la nutrition dans les pays tiers.

Mesures à prendre pour remédier à ces problèmes

- ▶ Améliorer les infrastructures commerciales et renforcer les mesures de facilitation du commerce afin de réduire les coûts des échanges.
- ▶ À court terme, évaluer correctement l'équilibre entre les politiques visant à accroître l'intégration des marchés et les mesures qui peuvent atténuer les effets négatifs de la transmission de chocs soudains sur le marché mondial vers les marchés intérieurs.
- ▶ À long terme, appuyer les politiques commerciales qui favorisent l'intégration dans les marchés internationaux afin d'améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition et de parvenir à une croissance économique durable.

Bibliographie

- Banque mondiale.** 2023. Le point sur la sécurité alimentaire. 12 octobre.
- Burke, W. J. et Myers, R. J.** 2014. Spatial equilibrium and price transmission between Southern African maize markets connected by informal trade. *Food Policy*, 49, 59-70.
- FAO.** 2022. *La situation des marchés des produits agricoles 2022. La géographie du commerce alimentaire et agricole: quelles politiques pour un développement durable?* Rome, FAO.
- Rapsomanikis, G. Hallam, D. et Conforti, P.** 2006. Market integration and price transmission in selected food and cash crop markets of developing countries: Review and applications. Dans: Sarris, A., et Hallam, D. (sous la direction de). *Agricultural Commodity Markets and Trade: New Approaches to Analyzing Market Structure and Instability*. Edward Elgar Publishers.